

**PIERRE DUSSUD (VI)****Décembre 14 - Janvier 15****TOUJOURS A BATNA****Les autres partent**

**Le jeune Pierre Dussud aura 21 ans en 1915. Mobilisé en septembre, il effectue de longues classes dans son régiment de zouaves en Algérie. Il s'impatiente presque de ne pas partir au front comme les autres.**

**Batna, 31 décembre 1914,**

Pierre remercie ses sœurs pour leurs vœux et leur envoie ses souhaits de bonne année.

« Demain, le 1er janvier ne sera pas aussi gai que les autres et sans parler de gai, je ne pourrai pas sortir en ville, car je suis encore de planton tout le jour.

Ce qui m'embrouille en ce moment, c'est que tous les réservistes qui partaient en permission ce soir dans leurs familles, on vient de les ramener de la gare. Il est 8h du soir ; c'est tout à fait une alerte, il y a encore un départ de 200 hommes, si vous voyez la tête qu'ils font tous, mais je ne sais pas si c'est eux qui partent ou nous, mais en tout cas je vous enverrai un télégramme, mais je ne crois pas que ce soit la classe 14.

Il paraît que tous les jeunes de la classe 14 ne vont former plus qu'un seul bataillon ici, bien entendu. Alors, je serai avec Pluvy...

Demain matin, en me réveillant, je penserai aux baisers que je vous donnais à tous car j'aurai le temps de songer en soignant les chevaux, mais espérons qu'un jour viendra où nous pourrons nous aimer et encore bien mieux qu'avant, car au régiment, on apprend à vivre... »

**1915**

**Dimanche 3 janvier 1915,**

À Batna, comme zouaves, il ne reste que la classe 14 de Pierre.

« Le jour de l'an ici, j'ai encore bien réussi. Je devais être planton, mais j'ai embobiné le sergent et je n'y suis pas allé, mais il a fallu rester à la caserne, la compagnie était de piquet. Comme vous voyez, je n'ai pas passé l'heureux premier de l'an comme je le passais étant avec vous mais, au régiment, il faut se faire à tout et jamais j'aurais cru si bien m'y habituer... »

**Jeudi 7 janvier,**

Pierre a reçu la lettre du 29 décembre ainsi que le chandail et les gants. Il en remercie sa sœur. « Je te dirais sans te flatter que toute la chambrée a admiré ce beau travail fait à la main. » Pierre a aussi reçu une lettre de son parrain avec 5 francs, une de « Francine de Vaugneray » et une carte de Caty.

Pierre est toujours avec Pluvy qui les soirs vient dans sa chambre pour faire la manille.

**LE ROI BOIT**

**Dimanche 10 janvier,**

Hier, il y a eu revue du commandant, ce matin « revue en tenue ». Cette semaine, deux marches sont prévues, mardi et vendredi ainsi que des alertes de nuit. « On nous fait barder pire que jamais. »

« Ce matin, il est arrivé une centaine de zouaves de Constantine qui serviront pour le prochain départ, car on s'attend tous les jours à un départ pour la France...

Aujourd'hui, nous sommes sortis en ville avec Pluvy et nous avons mangé un gâteau des rois. C'est lui qui a eu le pois. Nous avons trinqué tous les deux et quand il buvait, je lui disais : « Le Roi boit ».

Pierre a reçu une lettre de Posselt et une de la tante de Vaugneray... »

**Mardi 12 janvier,**

« Au moment où je vous écris, 250 hommes sont dans la cour prêts à être passés en revue par le colonel. Ils sont tous de ma classe 1914. Nous ne sommes plus que 4 dans ma chambre, tous mes copains partent, mais je crois que mon tour ne sera pas long à venir, au prochain convoi. Pluvy reste aussi... Personne ne se bile dans ceux qui partent et ça ne m'aurait rien fait de partir avec eux car c'est mes principaux amis de la compagnie. Mais j'aime encore mieux rester, j'ai encore mon vieux Pluvy. Ils se débinent demain matin à 4h et passent à Constantine et par Alger, ensuite la frontière... »

Pierre a reçu ensemble les lettres des 4 et 6 janvier.

« ... Tu me dis que tu as eu la visite de Jean Carteron, eh bien ! je viens de recevoir une lettre de lui de 8 pages tout à fait un journal où il me détaille toute la vie de St Symphorien. Comme vous voyez, je suis toujours bien renseigné.

Je viens de passer tampon de mon sous-officier, ce sera toujours ça de gagné mais peut-être pas pour longtemps... »

Pierre a aussi reçu une lettre de l'oncle

de Chazelles où il me disait que vous étiez chez eux quand ils ont reçu ma carte...

J'oubliais de vous dire qu'aujourd'hui c'était jour de marche et qu'avec ces départs nous n'avons rien foutu, j'en profite pour vous écrire.

Je te disais, Madeleine, de m'envoyer deux ou trois sous pour ne pas être à sec si je pars bientôt. On parle du 18 janvier. Envoie-moi par mandat télégraphique.

Renseigne-toi auprès de Dury pour savoir le trésorier de la caisse de dotation car tu réclamera ce qu'ils ont à me donner, une 40taine de francs qui serviront pour m'envoyer... »

**JE PARTIRAI S'IL LE FAUT**

**Dimanche 17 janvier,**

Pierre a reçu la lettre du 9 janvier avec un petit billet.

« Je suis toujours à Batna et ne partirai pas demain 18 janvier comme je vous l'ai écrit dans ma dernière lettre. Le prochain départ aura lieu le 1er février. Je puis partir comme je puis rester, je ne suis pas encore désigné.

Une chose que je vous recommande, c'est que si je pars, de ne pas m'envoyer des cartes représentant des soldats allemands ou des lettres disant du mal des boches car on nous recommande bien ici tout cela. Plusieurs qui avaient été faits prisonniers ont été fusillés à cause de ces cartes faites contre l'Allemagne ou des lettres trouvées sur eux en disant du mal.

Quant à mon sujet, je ne me fais pas de mauvais sang. S'il faut partir, je partirai. Mais j'espère que de votre côté, vous ne vous en ferez pas non plus et vous auriez tort, surtout la maman d'aller se loger quelques mauvaises idées dans la tête... »

À Batna, ces jours, il fait un temps de printemps « avec un joli soleil de mai, mais demain il peut y avoir de la neige... »

**Dimanche 17 janvier, (2ème lettre)**

En revenant de la ville, Pierre a trouvé le mandat télégraphique qui lui aurait bien servi s'il était parti demain, mais ce n'est pas le cas. Dès qu'il connaîtra sa date de départ, il enverra un télégramme.

**Mardi 19 janvier,**

Pierre vient de recevoir la lettre du 14.

« Dimanche, je vous écrivais qu'il faisait un temps épatant, et bien aujourd'hui il y a 10 centimètres de neige et il en tombe encore... »

**Les articles sur DUSSUD paraissent depuis le N° 54 de septembre. A suivre.**